

Stéphane Gregoir : un nouveau doyen pour TSE

Économiste-statisticien diplômé de l'École Polytechnique et de l'EN-SAC et titulaire d'un doctorat en mathématiques appliquées, Stéphane Gregoir a passé une grande partie de sa carrière à l'INSEE, notamment en tant que Directeur du CREST (Centre de Recherche en Économie Statistique), puis Directeur de la méthodologie et des relations internationales et de la coordination. Il a également été Directeur de la recherche et Doyen du corps professoral de l'EDHEC pendant 7 ans.

Stéphane Gregoir retire de ces différentes expériences une connaissance à la fois théorique, pratique (d'outils quantitatifs de mesure et d'indicateurs conjoncturels) et institutionnelle de l'économie et une certaine expérience du monde académique. Des compétences qu'il lui tarde de mettre en œuvre au sein de TSE.

Quelles étaient vos motivations pour rejoindre l'équipe TSE ?

Le projet ambitieux de l'école d'économie de Fribourg m'a tout d'abord attiré en tant que chercheur car j'entretiens depuis de longues années des liens forts avec la recherche et les chercheurs de TSE, que j'ai aussi eu le plaisir de rencontrer à l'occasion de conférences et séminaires organisés entre autres par TSE. Ces liens sont plus naturellement riches avec ceux qui sont passés par le CREST.

Le projet de développement de l'École TSE est un grand défi en tant que tel mais représente surtout un moyen de contribuer à modifier la façon dont on envisage l'enseignement supérieur en

France. Pour moi, cette école constitue réellement une troisième voie au-delà des classes préparatoires et des grandes écoles et de l'Université traditionnelle.

En quoi consiste cette troisième voie ?

Dans les classes prépa, on apprend vite et la capacité de synthèse rapide et la réflexion sont la base de l'apprentissage. On privilégie la maîtrise opérationnelle des concepts et des mécanismes mais on ne favorise pas le questionnement et la créativité.

Une s'agit pas d'imiter au sein de l'Université ce qui se fait dans les grandes écoles mais de prendre le meilleur des deux systèmes voire de l'améliorer afin de créer cette véritable 3^{ème} voie. Cela passe selon moi par des processus d'acquisition des connaissances différents axés sur la créativité et la maîtrise des concepts fondamentaux (avec une réflexion plus profonde). Il faut donner aux étudiants, durant les 5 ans d'études à TSE, la possibilité d'apprendre à poser les bonnes questions,

une aptitude à penser "out of the box" grâce à la recherche notamment. Il faut les mettre en situation de savoir utiliser et d'adapter des outils divers afin d'apporter des réponses ou des éclairages pertinents.

Que faut-il faire pour réussir ce défi original ?

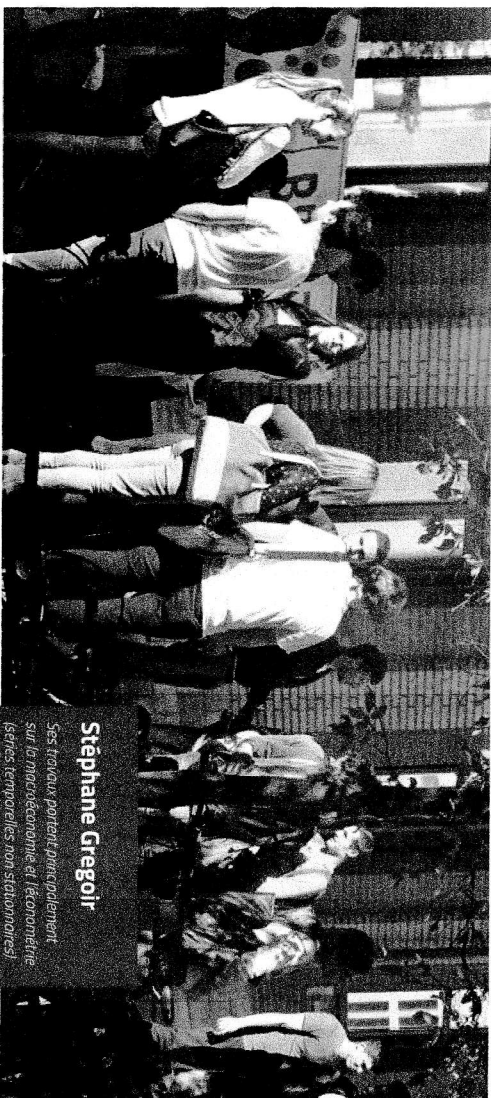
Pour ce faire, il est essentiel d'adapter nos enseignements sans doute encore trop classiques à la nouvelle génération

d'élèves qui intègre les premières années préparatoires de licences. Les contenus doivent s'adapter à la fois au niveau mais aussi au comportement des élèves d'aujourd'hui qui ont tendance à moins lire, qui ont un rythme de travail et de vie différent et qui accèdent à l'information en temps réel. Il faut donc adapter le rythme collectif des études à cette nouvelle dimension de liberté et avoir recours à des supports différents en complément de l'approche plus traditionnelle des cours magistraux. Des outils comme les MOOCs scénarisés ou des cours vidéos de rappel de concepts et de correction d'exercices types en sont une possible illustration.

tout cela demande évidemment des moyens et l'adhésion des équipes enseignantes. Nous devons aussi poursuivre nos efforts en dernière année de licence et en master afin d'améliorer la compréhension de l'étudiant de son futur environnement institutionnel de travail en intégrant par exemple des cours sur le droit de la donnée, pour que nos étudiants connaissent les réglementations qui s'imposent à eux. Il faut que nos diplômés soient au fait de ce qui est constitutif de leur environnement professionnel et de leurs évolutions possibles. Cela passe en particulier par une connaissance des questions qui vont émerger. Par conséquent, il est nécessaire

"Il ne s'agit pas d'imiter au sein de l'Université ce qui se fait dans les grandes écoles mais de prendre le meilleur des deux systèmes."

que des travaux récents de recherche leur soient présentés, non pas parce qu'ils vont nécessairement faire de la recherche mais parce qu'ils connaîtront ainsi les questions en débat qui affecteront leur future entreprise dans les 10 ans à venir. C'est ainsi leur permettre de faire de meilleurs choix stratégiques pour leur carrière personnelle grâce à une bonne compréhension des enjeux et des alternatives. On peut donc s'inspirer de ce que font les grandes écoles en matière d'insertion



Stéphane Gregoir

Ses travaux portent principalement sur la macroéconomie et l'économie (séries temporelles non stationnaires). Il a également travaillé sur l'analyse théorique des modes de formation des anticipations et de leurs conséquences. En recherche appliquée, il a développé des méthodes de datation au cycle économique, l'emploi des études macroéconométriques de différentes politiques et sur l'économie de l'immobilier.



Pour conclure, rejoindre TSE représente pour moi de "poser ma pierre à l'édifice" d'une belle entreprise collective, un beau défi auquel tout le monde doit contribuer pour que ce soit un succès. Charge à moi de rallier les troupes pour que nous donnions ensemble la meilleure chance à nos diplômés !



Comment imaginez-vous l'avenir de l'enseignement à TSE ?

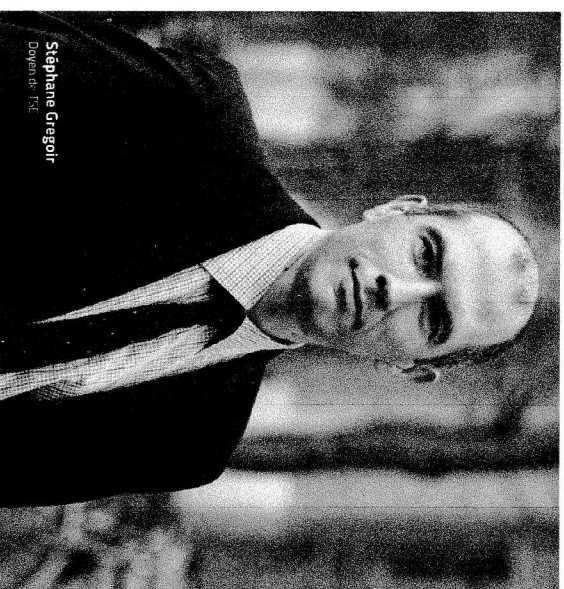
Je vois une école qui s'adapte au monde qui change, en veille permanente sur l'innovation et au fait des questions qui se posent, grâce à sa recherche et à ses liens avec le monde de la décision économique. Une école qui a une grande visibilité en national et à l'international et qui est aussi reconnue pour sa pédagogie innovante.

Quel sera votre dossier prioritaire pour 2016 ?

Il faut que l'on communique de manière claire et cohérente sur notre offre de masters internationaux, notamment sur les critères clairs de la politique d'attribution de bourses. Parallèlement, il faut poursuivre la mise en place de notre offre de service à la hauteur des attentes des étudiants.

Quel est votre leitmotiv, quel est votre moteur ?

J'ai beaucoup de moteurs : l'intérêt commun, l'utilité sociale, la liberté, la responsabilité, l'attention aux autres, être conscient de l'impact de ses actes, le plaisir intellectuel de la découverte, comprendre les choses dans leur complexité et enfin... le chocolat !!!



Stéphane Gregoir
Doyen de TSE

Stéphane Gregoir : un nouveau doyen pour TSE

Économiste-statisticien diplômé de l'École Polytechnique et de l'EN-SAC et titulaire d'un doctorat en mathématiques appliquées, Stéphane Gregoir a passé une grande partie de sa carrière à l'INSEE, notamment en tant que Directeur du CREST (Centre de Recherche en Économie Statistique), puis Directeur de la méthodologie et des relations internationales et de la coordination. Il a également été Directeur de la recherche et Doyen du corps professoral de l'EDHEC pendant 7 ans.

Stéphane Gregoir retire de ces différentes expériences une connaissance à la fois théorique, pratique (d'outils quantitatifs de mesure et d'indicateurs conjoncturels) et institutionnelle de l'économie et une certaine expérience du monde académique. Des compétences qu'il lui tarde de mettre en œuvre au sein de TSE.

Quelles étaient vos motivations pour rejoindre l'équipe TSE ?

Le projet ambitieux de l'école d'économie de Fribourg m'a tout d'abord attiré en tant que chercheur car j'entretiens depuis de longues années des liens forts avec la recherche et les chercheurs de TSE, que j'ai aussi eu le plaisir de rencontrer à l'occasion de conférences et séminaires organisés entre autres par TSE. Ces liens sont plus naturellement riches avec ceux qui sont passés par le CREST.

Le projet de développement de l'École TSE est un grand défi en tant que tel mais représente surtout un moyen de contribuer à modifier la façon dont on envisage l'enseignement supérieur en

France. Pour moi, cette école constitue réellement une troisième voie au-delà des classes préparatoires et des grandes écoles et de l'Université traditionnelle.

En quoi consiste cette troisième voie ?

Dans les classes prépa, on apprend vite et la capacité de synthèse rapide et la répétition sont la base de l'apprentissage. On privilégie la maîtrise opérationnelle des concepts et des mécanismes mais on ne favorise pas le questionnement et la créativité.

Une s'agit pas d'imiter au sein de l'Université ce qui se fait dans les grandes écoles mais de prendre le meilleur des deux systèmes voire de l'améliorer afin de créer cette véritable 3^{ème} voie. Cela passe selon moi par des processus d'acquisition des connaissances différents axés sur la créativité et la maîtrise des concepts fondamentaux (avec une réflexion plus profonde). Il faut donner aux étudiants, durant les 5 ans d'études à TSE, la possibilité d'apprendre à poser les bonnes questions,

une aptitude à penser "out of the box" grâce à la recherche notamment. Il faut les mettre en situation de savoir utiliser et d'adapter des outils divers afin d'apporter des réponses ou des éclairages pertinents.

Que faut-il faire pour réussir ce défi original ?

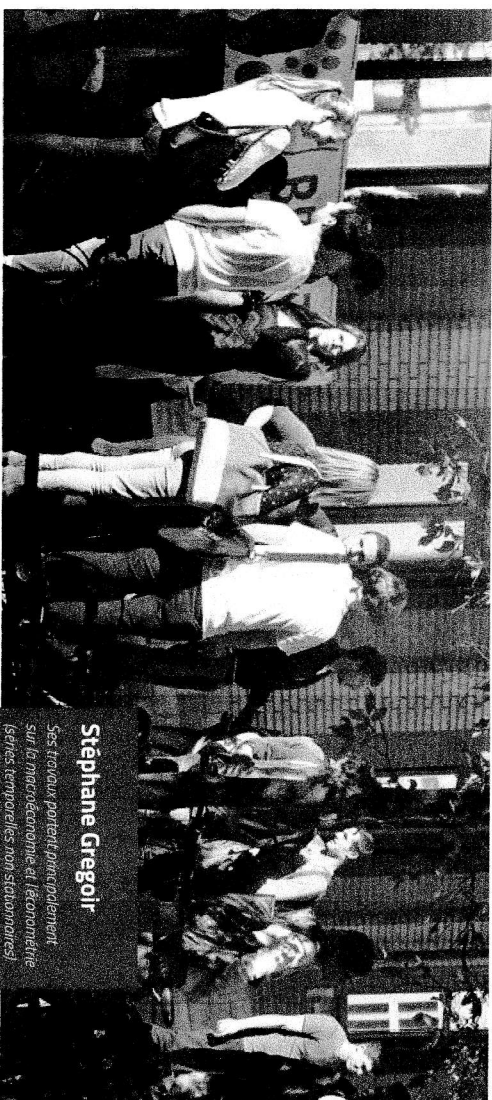
Pour ce faire, il est essentiel d'adapter nos enseignements sans doute encore trop classiques à la nouvelle génération

d'élèves qui intègre les premières années préparatoires de licences. Les contenus doivent s'adapter à la fois au niveau mais aussi au comportement des élèves d'aujourd'hui qui ont tendance à moins lire, qui ont un rythme de travail et de vie différent et qui accèdent à l'information en temps réel. Il faut donc adapter le rythme collectif des études à cette nouvelle dimension de liberté et avoir recours à des supports différents en complément de l'approche plus traditionnelle des cours magistraux. Des outils comme les MOOCs scénarisés ou des cours vidéos de rappel de concepts et de correction d'exercices types en sont une possible illustration.

tout cela demande évidemment des moyens et l'adhésion des équipes enseignantes. Nous devons aussi poursuivre nos efforts en dernière année de licence et en master afin d'améliorer la compréhension de l'étudiant de son futur environnement institutionnel de travail en intégrant par exemple des cours sur le droit de la donnée, pour que nos étudiants connaissent les réglementations qui s'imposent à eux. Il faut que nos diplômés soient au fait de ce qui est constitutif de leur environnement professionnel et de leurs évolutions possibles. Cela passe en particulier par une connaissance des questions qui vont émerger. Par conséquent, il est nécessaire

"Il ne s'agit pas d'imiter au sein de l'Université ce qui se fait dans les grandes écoles mais de prendre le meilleur des deux systèmes."

que des travaux récents de recherche leur soient présentés, non pas parce qu'ils vont nécessairement faire de la recherche mais parce qu'ils connaîtront ainsi les questions en débat qui affecteront leur future entreprise dans les 10 ans à venir. C'est ainsi leur permettre de faire de meilleurs choix stratégiques pour leur carrière personnelle grâce à une bonne compréhension des enjeux et des alternatives. On peut donc s'inspirer de ce que font les grandes écoles en matière d'insertion



Stéphane Gregoir

Ses travaux portent principalement sur la macroéconomie et l'économétrie (séries temporelles non stationnaires). Il a également travaillé sur l'analyse théorique des modes de formation des anticipations et de leurs conséquences. En recherche appliquée, il a développé des méthodes de calcul du cycle économique, l'index des études macroéconométriques de différentes politiques et sur l'économie de l'immobilier.

Pour conclure, rejoindre TSE représente pour moi de "poser ma pierre à l'édifice" d'une belle entreprise collective, un beau défi auquel tout le monde doit contribuer pour que ce soit un succès. Charge à moi de rallier les troupes pour que nous donnions ensemble la meilleure chance à nos diplômés !



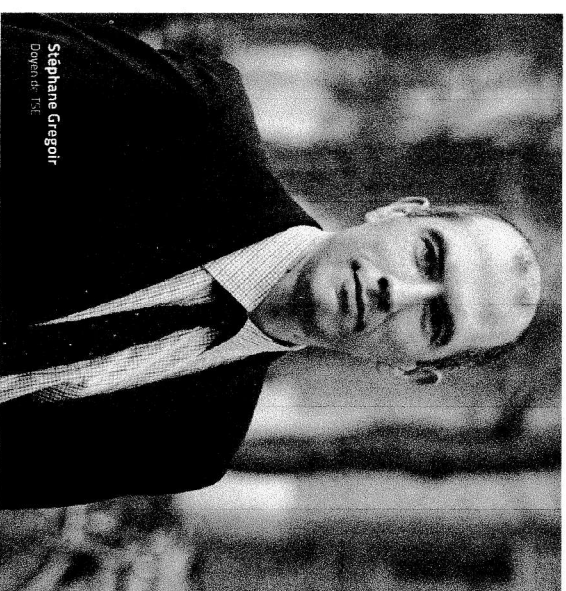
Comment imaginez-vous l'avenir de l'enseignement à TSE ?
Je vois une école qui s'adapte au monde qui change, en veille permanente sur l'innovation et au fait des questions qui se posent, grâce à sa recherche et à ses liens avec le monde de la décision économique. Une école qui a une grande visibilité en national et à l'international et qui est aussi reconnue pour sa pédagogie innovante.

Quel sera votre dossier prioritaire pour 2016 ?

Il faut que l'on communique de manière claire et cohérente sur notre offre de masters internationaux, notamment sur les critères clairs de la politique d'attribution de bourses. Parallèlement, il faut poursuivre la mise en place de notre offre de service à la hauteur des attentes des étudiants.

Quel est votre leitmotiv, quel est votre moteur ?

J'ai beaucoup de moteurs : l'intérêt commun, l'utilité sociale, la liberté, la responsabilité, l'attention aux autres, être conscient de l'impact de ses actes, le plaisir intellectuel de la découverte, comprendre les choses dans leur complexité et enfin... le chocolat !!!



Stéphane Gregoir
Doyen de TSE